

16 Novembre 1915

M.L. 3594 / 61

Mon cher Georges,

Tu vois si j'ai mis des raisons de  
crainte qui'un trop grand bonheur  
te fit en'oublier. Ne vois-tu pas  
deux semaines sans nouvelles de toi.  
Quand tu seulement songe à faire  
suivre les cartes de ma femme qui  
me cherchent à Flessingue?

Je ne t'en veux pas. Le bonheur est  
toujours un feu égoïste tandis que  
le malheur se confesse et se flaire.

Pour l'amour de Dieu, Georges, arrange  
toi de manière à ce qu'une telle  
situation ne se prolonge pas, ne  
se répète plus.

Si tu pouvais être à bruchers pour

le 13 Décembre et me prévint avant  
le 7; Je m'arrangerai pour faire  
mon congé auprès de toi, Ca. bas.

J'ai perdu tout espoir de voir  
Thérèse me rejoindre - et en même  
temps ce qui servira à affecter les  
siècles de causes.

Amicalement  
Ton

Ci. joint un carte pour Thérèse.  
Si la cause Rollandaise Ca  
marque, j'espère de ne pas  
l'envoyer sans la recevoir  
exactement sur une autre  
carte.

T.